

LES SPORTS



Barons et Cougars à la conquête du Bol d'Or



Les Castors gaffent à Hull: 7-4



Weir «champion du monde» devant Woods (Cahier C)

PRIX DOUBLÉ



La maison du «Rocket» à vendre (D8)

PERSONNALITÉ



Lise Drouin-Paquette «Je suis proche des gens du milieu» (B8)

Météo / D3

VARIABLE

9

6h43 16h18

18 nov 25 nov 04 déc 11 déc

«ÇA NE S'OUBLIE PAS!»



Ils étaient quelques centaines à s'être massés devant le cénotaphe de la rue King Ouest, à Sherbrooke, pour rendre hommage aux disparus des deux Guerres mondiales et des conflits en Corée et au Viet Nam.

Le Jour du Souvenir souligné dignement

«C'était terrible»

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Jeunes, moins jeunes et vétérans rendaient hommage aux soldats disparus au combat lors des deux Grandes Guerres mondiales, de la guerre de Corée et de celle du Viet Nam, dans le cadre des cérémonies entourant le Jour du Souvenir, hier, à Sherbrooke.

re des quelque 250 disparus de la Première Guerre mondiale, de la centaine de défunts de la Deuxième Guerre mondiale et des soldats morts au champ d'honneur des guerres de Corée et du Viet Nam de la région de Sherbrooke, la population se souvenait de ceux qui ont payé de leur sang le prix de la liberté et du respect de la démocratie dans le monde.

Bernard Pelletier, de Rock Forest, était l'un

Réunion autour du cénotaphe érigé en mémoire

(suite en A2: «C'ÉTAIT TERRIBLE»)

Projet Cité des rivières

Sherbrooke doit investir

... pour que les partenaires embarquent

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

La position de la presque majorité des 12 conseillers municipaux sherbrookoises est claire: ils veulent que le projet Cité des rivières se réalise et croient à l'importance de l'implication financière de la Ville dans le projet. Alors que certains sont prêts à investir trois millions \$ par année sur trois ans comme le prévoit le projet révisé, d'autres préfèrent attendre les discussions de préparation du budget triennal avant d'impliquer l'argent des contribuables.

Selon la conseillère du district du Vieux-Nord, Chantal L'Espérance, qui siège à l'exécutif de Cité des rivières, la Ville de Sherbrooke doit montrer l'exemple pour que les partenaires se manifestent.

Le tour du lac «Aménager le tour du lac des Nations devient maintenant une priorité. Nous sortons le projet du dessous de la pile et le mettons au-dessus. Lors des consultations publiques la population a manifesté son intérêt, afin que soient reliées les deux rives du lac», estime Mme L'Espérance.

Lise Drouin-Paquette, du district Immaculée-Conception, est du même avis que sa collègue.

«Il faut être conséquent avec l'engagement que nous avons pris de prioriser le projet et investir. Nous devons faire partir la roue pour que les investisseurs privés et les gouvernements embarquent», estime Mme Drouin-Paquette.

La conseillère municipale du Carrefour, Dany Lachance, indique que Cité des rivières a été priorisé par le conseil municipal au début de son mandat au même titre que la réduction de la dette et le gel des taxes. Selon elle, la Ville doit investir les trois millions \$ nécessaires au démarrage de ce projet.

«Il a été prouvé ailleurs que les sommes investies par la Ville qui souhaite implanter un projet d'envergure sont nécessaires, afin que d'autres partenaires s'impliquent. Je crois que c'est essentiel d'investir le maximum dans le projet Cité des rivières», indique Dany Lachance, qui siège au conseil exécutif du projet.

Également membre du conseil exécutif du projet, le conseiller du district Saint-Alphonse, Jacques Testulat, explique que les ajustements à la suite des consultations publiques justifient les sommes que la Ville souhaite impliquer dans le projet.

«La nouvelle version déposée tient davantage compte des générations futures. Tant les côtés touristique, économique qu'environnemental sont à l'avant-plan dans cette nouvelle version. Sans compter que la population peut se rapprocher le tour du lac des Nations», mentionne M. Testulat.

(suite en A2: SHERBROOKE DOIT INVESTIR)

170 skieurs morts dans l'incendie d'un funiculaire

Les recherches progressent

Kaprun, Autriche (AP)

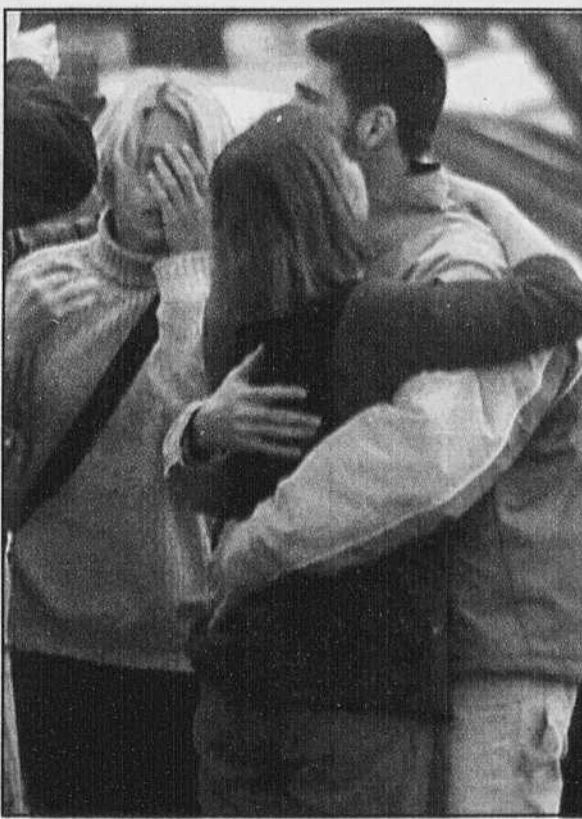
Les équipes de recherche ont gagné tôt ce matin le premier wagon du funiculaire du Kitzsteinhorn, entamant un travail de recherche visant à retrouver les corps des cent soixante-dix skieurs qui ont péri samedi dans l'incendie d'un tunnel menant au glacier du Kitzsteinhorn, à 80 kilomètres au sud de Salzbourg.

Cette progression des équipes de recherche n'a été possible qu'après la dispersion des fumées toxiques du tunnel. Parmi les quelque 80 hommes présents sur le terrain figurent des sauveteurs de l'armée autrichienne ainsi que des pompiers.

«C'est un grand choc psychologique (pour eux). Ils retrouvent des corps en-dessous, au-dessus ou à quelques mètres du funiculaire. Cette opération est extrêmement difficile. Et il ne sera pas possible d'identifier les victimes par des méthodes traditionnelles», a expliqué le gouverneur de la région de Salzbourg, Franz Schausberger.

Ce matin, les corps retrouvés devraient être transportés à Salzbourg afin de procéder à une identification des victimes par des tests ADN.

Hier soir, Kaprun était calme, l'hôtel de ville drapé de noir, les drapeaux autrichiens en berne et les marches de nombreux magasins recouvertes d'un tapis de bougies allumées. Les sauveteurs présents sur le lieu de la catastrophe prévoient de rester sur le site jusqu'à



ce soir. Toutefois, selon Franz Lang, le chef de la police criminelle de Salzbourg, les équipes devront se relayer souvent étant donné la nature du travail.

18 survivants

Selon les autorités, dix-huit personnes seulement ont survécu à l'incendie, ayant réussi à s'échapper du tunnel après avoir brisé une vitre du funiculaire à l'aide d'un ski. L'une d'entre elles, souffrant grièvement des poumons, est cependant jugée dans un état critique. D'après M.Schausberger, la majorité des victimes étaient «sans aucun doute des jeunes». Trente-deux d'entre elles, parmi lesquels 13 employés municipaux, étaient originaires de la ville de Wells.

Tard hier soir, le Chancelier autrichien Wolfgang Schuessel ainsi que la députée Susanne Riess-Passer se sont joints aux familles des victimes pour la célébration, dans l'intimité, d'un office religieux sur le lieu de la catastrophe.

«Il arrive dans la vie que nous ayons à faire face à notre impuissance. Nous disposons d'un excellent dispositif de sécurité et de secours. Mais nous ne pouvons seulement faire ce qui est possible de faire», a déclaré le Chancelier, après que le gouvernement autrichien eut décrété deux jours de deuil national.

Photo AP Les parents des nombreuses victimes étaient secourus et tentaient de se consoler, aux abords du tunnel.

Deux véritables bêtes de route au summum de leur performance.

4,9%
Taux de financement à l'achat
29 900\$

G 20

INFINITI 2001

130

SHERBROOKE NISSAN INFINITI

Louez une 130R pour 479\$/mois.*
Frais de transport et de préparation inclus.

4280, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-8008

INDEX

Rubriques Page

Annonces classées: D-2

Arts et spectacles: B-6

Automobile: B-8

Bandes dessinées: D-3

Chez nous: C-7

D'ici et d'ailleurs: B-1

Décès: D-4

Économie: B-6

Éphémérides: D-3

Horoscope: D-3

Messier en liberté: D-6

Météo: D-3

Le Monde: D-1

Mot perdu: D-3

Mots croisés: D-2

Opinions: A-6

Personnalité: B-8

Sports: C-1

LA RÉDACTION

Ligne ouverte: 564-5456, poste 444
 Télécopieur: (819) 564-8098
 Téléphone: (819) 564-5454
 Courrier électronique: redaction@latribune.qc.ca
 Page Internet: http://www.latribune.qc.ca

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
 Tél.: 564-5450, J1K 2X8
 Journal quotidien publié à Sherbrooke par
 Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.
 (division La Tribune)

TÉLÉPHONES

Annonces classées: 564-2222
 Publicité: 564-5450
 Rédaction: 564-5454
 Abonnements: 564-5466
 ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés

Prix de vente: 3,52 \$
 T.P.S.: 25 \$
 T.V.Q.: 28 \$
 Coût à l'abonné: 4,05 \$

ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance: droits deservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	164,84 \$	11,54 \$	13,23 \$	189,61 \$
6 mois	88,14 \$	6,17 \$	7,07 \$	101,38 \$
3 mois	44,98 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,74 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	255,32 \$	17,87 \$	20,49 \$	293,68 \$
6 mois	139,88 \$	9,79 \$	11,23 \$	160,90 \$

Hors territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	T.V.Q.	Total
1 an	309,40 \$	21,66 \$	24,83 \$	355,89 \$
6 mois	184,34 \$	12,90 \$	14,79 \$	212,03 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
 1 an 699,92 \$, 6 mois 409,76 \$

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Redécouvrir la gomme de sapin



LEBOEUF
Marcel

Cette semaine, je vais vous entretenir de quelque chose de complètement différent par rapport à mon voyage en Jordanie. Et c'est un sujet dont j'ai pris connaissance lors d'un reportage à la Semaine verte. On nous expliquait qu'une petite PME dans Charlevoix s'adonnait à la transformation de la gomme de sapin.

J'aime regarder la Semaine verte. Je trouve que c'est une émission bien faite et, comme j'adore être dans le bois, j'ai décidé, quelque temps après, d'entrer en contact avec le propriétaire de cette compagnie. La vie suivant son cours, nous nous sommes vus pour la première fois il y a de cela à peine cinq semaines. Cet homme a pour nom Jean-Jacques Fortin et, bon an mal an, il mène à bon port cette petite compagnie qui met sur le marché de différentes façons la gomme de sapin baumier.

Quand j'étais petit, mon grand-père, lorsque nous nous retrouvions dans le bois, me détachait souvent des morceaux de gomme d'épinette qu'il me faisait mâcher. Les premières fois, ça a un goût affreux. Mais à la longue, on s'habitue et même, à un moment donné, on ne veut plus mâcher autre chose. Je me rappelle les paroles qu'il me disait à cette époque: «Mon ti-gars, ben avant nous autres, les Indiens faisaient ça depuis très longtemps», tout en me rappelant que c'était extrêmement bon pour la gorge et que ça débloquent les mucus, si on avait à les débloquent.

Eh bien, c'est un peu la même chose pour la gomme de sapin. Si vous regardez cet arbre, vous remarquerez les petites bulles recouvertes d'écorce tout le long de l'arbre. Vous vous êtes peut-être déjà amusé à crever ces petites bulles pour vous rendre compte que le liquide à l'intérieur sentait très fort et était assez collant merci. Eh bien, dans le reportage de la Semaine verte, on nous montrait entre autres

des gens qui allaient en forêt récolter à l'aide d'un appareil de métal cette fameuse gomme pour la vendre ensuite à M. Fortin.

De quelle façon, lui, transforme-t-il cette gomme? Eh bien, tout simplement en la rendant extrêmement propre pour qu'il n'y ait plus de petites parcelles d'écorce. Il la coule tout simplement dans des gélules, de un, sinon il en fait un sirop mélangé à de l'alcool ou tout simplement, sous forme de gomme à mâcher. Qu'est-ce qu'on peut faire avec ça? Pour combattre la grippe, c'est excellent. Si vous avez des problèmes de voix, c'est parfait. Pour les feux sauvages, ça les fait partir en moins de deux. Et comme laxatif, amènes-en, c'est pas de l'onguent.

Je suis un passionné de la forêt. J'ai adoré ma rencontre avec cet homme. Et au fur et à mesure que nous parlions, il m'apprenait tout le temps quelque chose de la forêt qu'il avait mis sur le marché. Exemple: il broie l'écorce d'épinette rouge et il la met en sachet, comme pour les tisanes; c'est un excellent calmant et c'est quelque chose qui purifie aussi le sang. Il va même jusqu'à ramasser et à vendre quelque chose qui a pour nom de la «savoyane.» C'est une toute petite racine orange que vous retrouvez sous la mousse de tourbe et qui sert aussi à guérir très rapidement les ulcères dans la bouche. C'est ce qu'on offrait de la part des Indiens aux Blancs qui avaient attrapé le scorbut. Il fut très étonné de voir que je connaissais la «savoyane», puisque ça aussi, mon grand-père m'en faisait mâcher.

En s'y arrêtant un peu, les bienfaits qui viennent de la forêt, sans faire mon «québécois», sont innombrables. Bien sûr, le bois que l'on coupe sert à la construction, à la pâte de papier et au chauffage. Et bien souvent, si on y regarde de plus près, il se dégage de cette terre des choses extrêmement bonnes pour l'homme. Je le sais, je ne vous apprends rien, je ne veux pas faire l'éducation de personne. C'est tout simplement une constatation de ma part, à travers mes 46 ans et encore cette grande naïveté qui m'habite.

Une chose que je buvais aussi quand j'étais tout petit, c'était les tisanes de thé du Labrador. M. For-

tin m'a appris que les Inuits ont mis sur le marché cette plante sous forme de sachets toujours comme pour les tisanes.

Sachant tout ceci, mon plaisir de marcher en forêt est de respirer tout ce qui m'entoure. Je sais qu'il a d'autres projets, ce monsieur, concernant certains dérivés de la forêt et nous allons encore nous rencontrer et j'ai bien hâte car je ne me lasse pas d'en apprendre.

Une autre chose que je viens d'apprendre, c'est qu'il y a de plus en plus de chevreuils dans les Cantons de l'Est. Vous le savez, j'ai beau aller à la chasse, rien n'y fait. La petite bête, pour moi, n'est bonne qu'à regarder et non pas à manger. Mais je trouve que la petite bête, depuis quelque temps, exagère. Derrière ma maison, j'avais installé une mangeoire d'oiseaux qui est suspendue quand même assez haut à une branche et qui peut nourrir plusieurs espèces pendant plusieurs jours car ça contient une très grande quantité de petites graines. Les ratons-laveurs, les moufettes, les chats, les écureuils ne peuvent l'atteindre. Et si jamais ils le faisaient, j'ai un couvercle sur lequel ils glisseraient.

Mais depuis environ six semaines, à chaque fois que je partais, ne serait-ce que deux heures, au retour, la mangeoire était complètement de travers, plus aucune graine à l'horizon. Pour découvrir, il y a de cela deux semaines, que la petite bête que l'on nomme chevreuil, venait très effrontément à environ 25 pieds de la maison, pousser avec son museau sous la mangeoire pour faire tomber entièrement les graines et pouvoir ainsi les manger à même le sol. Je savais que le cerf de Virginie mangeait des pommes, du blé d'Inde, des carottes, mais là, les graines d'oiseaux, il y a un bout à tout. Il y en a beaucoup de chevreuils au sol, plusieurs se font frapper par des voitures. Mais je vous le dis, dans un avenir rapproché, méfiez-vous, j'ai l'impression que les ailes vont leur pousser et nous allons voir des volées de chevreuils dans les cieux des Cantons de l'Est. Qu'ils laissent les graines de mes oiseaux tranquilles, ils ont assez de choses à manger autour. Il y a quand même des limites. Ah ah ah!

Bonne semaine!



Sherbrooke doit investir (suite de la une)

croit essentiel que les partenaires privés et des deux paliers gouvernementaux s'impliquent avant que le projet soit mis en branle.

«Les investissements vont se faire en même temps. Il est fondamental que les autres partenaires embarquent si l'on veut que le projet se réalise. Par contre, il faudra tenir compte des autres besoins de la Ville avant de se lancer dans des dépenses de cet ordre» poursuit M. Tanguay.

Laurier Custeau croit qu'il y a moyen de faire de grandes choses avec le projet Cité des rivières. Cependant, la diminution de la dette et le maintien du gel de taxes des contribuables doivent être maintenus, selon le conseiller du district Mont-Bellevue.

Serge Paquin est du même avis et estime que le projet a été ramené à des proportions plus raisonnables. Selon lui, la Ville doit démontrer sa volonté de réagir et d'établir un partenariat avec les investisseurs potentiels.

Jean-François Rouleau, conseiller du Triolet, a indiqué dans notre édition de samedi être toujours en faveur de ce projet à fort potentiel de développement touristique et économique. S'il est élu au poste de député de Sherbrooke le 27 novembre, il entend faire la promotion du projet auprès des ministères concernés et du secteur privé.

La conseillère du quartier de l'école

Montcalm, Huguette Roy, s'est montrée préoccupée par la réclamation d'une somme de cette envergure. Selon elle, il faut maintenir une quantité et une qualité de services aux citoyens de Sherbrooke, avant d'investir de sommes considérables dans le projet Cité des rivières.

«Cette nouvelle version du projet répond davantage aux attentes de la population. Toutefois, il demeure préoccupée sur la façon, dont nous allons trouver 3,6 millions \$ par année au cours des trois prochaines années. Je me questionne également sur l'éventuelle implication des partenaires privés qui ne seront impliqués qu'en 2003. Si nos gens d'affaires croient au projet comme ils le disent, pourquoi n'investissent-ils pas d'argent immédiatement? Je vais veiller à poser les questions qui me préoccupent, même si elles ne plaisent pas», affirme Huguette Roy.



Pour sa part, la conseillère du district Marie-Reine, Sylvie Lapointe, souhaite livrer ses commentaires lorsque le tableau des besoins de la Ville sera complet. Il a été impossible de rejoindre la conseillère du Parc-Victoria, Mariette Fugère, au cours de la fin de semaine pour connaître sa position.

loto-québec résultats

GAGNANTS	LOTS
6/6 1	5 000 000,00 \$
5/6+ 5	144 740,20 \$
5/6 208	2 783,40 \$
4/6 12 031	92,20 \$
3/6 247 525	10,00 \$

Tirage du 2000-11-11
 21 26 29 42 44 49
 Numéro complémentaire: 33
 Ventes totales: 16 222 053 \$
 Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	1 000 000,00 \$
5/6+ 1	50 000,00 \$
5/6 28	500,00 \$
4/6 1 305	50,00 \$
3/6 24 124	5,00 \$

Tirage du 2000-11-11
 06 11 20 29 33 49
 Numéro complémentaire: 01
 Ventes totales: 678 248,00 \$

Promotion Double Jeu

GAGNANTS	LOT
17 25 40 47	
67	149,25 \$

*Seules les sélections participant au Loto 649 et au Québec 49 sur le même billet sont admissibles à la promotion.

Super 7

GAGNANTS	LOTS
7/7 0	10 000 000,00 \$
6/7+ 2	168 227,60 \$
6/7 123	2 293,50 \$
5/7 8 122	129,40 \$
4/7 158 971	10,00 \$
3/7+ 144 007	10,00 \$
3/7 1 305 356	partic. gratuite

Tirage du 2000-11-10
 04 11 16 23 24 42 47
 Numéro complémentaire: 45
 Ventes totales: 18 689 536 \$
 Prochain gros lot (approx.): 12 500 000 \$

Banco

NUMÉRO	LOT
056309	100 000 \$

Tirage du 2000-11-10
 04 05 07 08 10
 11 14 19 25 31
 32 33 37 39 51
 53 60 64 67 69

Quotidienne

NUMÉRO	LOT
858884	100 000 \$

Tirage du 2000-11-11
 3 4
 619 2666

Banco

NUMÉRO	LOT
326666	100 000 \$

Tirage du 2000-11-12
 3 4
 641 9187

Le jeu doit rester un jeu.
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
 En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L.-Q., cette dernière a priorité.

TVA, le réseau des tirages



Photo Imacom par Jocelyn Riendeau
Une bonne foule s'est massée, hier, autour du cénotaphe qui surplombe le centre-ville de Sherbrooke à l'occasion des cérémonies du jour du Souvenir.

«C'était terrible» (suite de la une)

des vétérans de la Légion royale canadienne qui s'étaient déplacés pour venir rendre hommage à ses compagnons qui sont morts sous ses yeux lors du débarquement de Normandie en juin 1944.

«Ce sont des souvenirs qui ne s'oublient pas. Encore aujourd'hui, je garde des séquelles du stress intense qu'à occasionné ce moment décisif de la Deuxième Guerre mondiale. Je remercie le bon Dieu à chaque jour d'avoir survécu», indique M. Pelletier.

Celui qui, à 22 ans, a vu tomber nombre de ses compatriotes se fait un devoir à chaque commémoration de l'Armistice de la fin de la Première Guerre mondiale de venir se recueillir pour ceux qui ne sont jamais revenus du champ de bataille.

Émile Nadeau, de Fleurimont, qui lui aussi a servi pour les Forces alliées au cours de la Seconde Guerre mondiale, indique que le jour du Souvenir ne

fait pas que lui évoquer ses compagnons morts, mais également tous les civils et surtout les enfants, victimes de cette guerre atroce.

«Je faisais partie des forces de l'air. J'ai survolé les plages de la Normandie quelques jours après le débarquement et c'était terrible de voir tous ces soldats morts. Si nous avions d'une certaine façon choisi d'être là par notre engage-

ment militaire, les populations décimées par les bombardements au cours de cette guerre, elles, ne l'avaient pas décidé», raconte M. Nadeau.

Membre du 39e régiment aéroporté des forces canadiennes, Émile Nadeau indique

avoir davantage de facilité, maintenant, à parler des événements qu'il a vécus lors de ce conflit de 1939-1945.

«À chaque jour du Souvenir, je me fais un devoir de venir faire une prière pour mes compagnons disparus, mais également pour les victimes innocentes

de cette guerre» poursuit M. Nadeau.

Une cérémonie solennelle

Avant de se rendre au cénotaphe, les vétérans de la Légion royale canadienne, accompagnés des Fusiliers de Sherbrooke, des Sherbrooke Hussars, du 714e escadron de communication, du 52e régiment d'ambulance de campagne et des corps de cadets de la marine 197 Frontenac, 2449 de Rock Forest, 2721 des Fusiliers de Sherbrooke, de même que de l'Escadron 67 des cadets de l'air ont paradé dans les rues du centre-ville et assisté à une cérémonie à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke.

Le capitaine Alain Larochelle, père de la 52e ambulance de campagne, a rappelé les valeurs que doivent véhiculer les gens de toutes les nations, tant dans leur vie civile que militaire.

«Comment se fait-il qu'il y ait encore des guerres à l'an 2000? Le plus bel hommage que nous pouvons rendre à ces gens qui nous ont précédés et qui ont payé de leur vie à la guerre, c'est de vivre quotidiennement avec des valeurs de dignité, de loyauté, d'honnêteté, de courage, de diligence, d'équité et de responsabilité», a mentionné le padre Larochelle.



Bernard Pelletier

Sondage éclair sur le salaire des députés provinciaux

La hausse proposée aux députés mal perçue

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Selon un sondage éclair effectué, hier pas *La Tribune*, auprès de 12 personnes au Carrefour de l'Estrie et aux Terrasses Jacques-Cartier, environ les deux tiers de gens interrogés étaient contre une augmentation de salaire des députés provinciaux comparable à celle que propose le rapport du député Jacques Chagnon.

Ce rapport, qui suggère une hausse de 15,5 pour cent du salaire des députés provinciaux en 18 mois, prévoit d'abord une hausse de 10,5 pour cent de leur salaire, rétroactive au 1er juillet dernier, et des augmentations de 2,5 pour cent en janvier 2001 et janvier 2002. Le salaire de base d'un député passerait d'abord de 63 300 \$, à 69 900 \$, avant d'atteindre 73 500 \$ au terme de l'exercice.

Marc Perreault de Stoke estime qu'une augmentation du salaire des députés provinciaux est aberrante compte tenu du fait que personne ne peut s'y opposer.

«Il sont assis en haut de la pyramide et peuvent faire ce qu'ils souhaitent. Ils sont en position de pouvoir. Allons-nous en politique et votons-nous des augmentations!» ironise M. Perreault.

Gaétan Ducharme de Lac-Mégantic estime que le salaire de base ne fait que refléter une partie de ce qu'ils gagnent, alors cette augmentation devient injustifiée. Selon lui, avec leurs comptes de dépenses et les allocations forfaitaires non imposables, le salaire va bien au-delà de ce qu'ils laissent entendre.

Même son de cloche pour Ginette

Fortin de Weedon qui estime que les députés provinciaux gagnent assez d'argent pour le boulot qu'ils accomplissent. Renée Lepage de Sherbrooke estime également qu'ils gagnent assez, même trop.

Jacques Blais de Sherbrooke pense, pour sa part, que leur hausse salariale devrait correspondre à la même chose que le reste de la fonction publique, c'est-à-dire ne pas dépasser neuf pour cent, au lieu des 15 pour cent prévus. Sylvie Cloutier de Sherbrooke abonde dans le même sens.

«Je trouve que cette augmentation est trop grande en comparaison avec la moyenne de la population. Une augmentation comparable à celle de la fonction publique serait plus justifiée», mentionne Mme Cloutier.

Émile Mercier appuie cette position, en soulignant qu'il trouve cette hausse de salaire exagérée.

Jean-Marc Dupont pense que les élus à l'Assemblée nationale devraient aussi se serrer la ceinture en ce qui a trait à leurs augmentations salariales.

Des gens en faveur

M. Poulin de Sherbrooke souligne qu'une augmentation du salaire des députés pourrait inciter des gens compétents à se présenter en politique. Opinion partagée par Luc Tremblay qui croit que leurs nombreuses responsabilités justifient une telle augmentation.

«Si on veut des gens compétents pour nous représenter, nous n'avons qu'à les payer», signale M. Tremblay.

Pendant que Marie-Ève Beauchamp fait remarquer que de nos jours un salaire de 73 500 \$ n'est pas si élevé, Line Blais de Sherbrooke, croit que les



Gaétan Duchesne



Marc Perrault



Ginette Fortin



Lise Blais



Jacques Blais



Émile Mercier

députés consacrent beaucoup d'heures à la population pour le peu d'argent qu'ils reçoivent.

«Par conséquent, nous devrions également augmenter le salaire du premier ministre. La compétence a un prix et si

nous voulons qu'ils nous représentent, il faut les payer en conséquence», mentionne Mme Blais.

«Cette hausse ne fait que rétablir la base salariale»

- Claude Boucher

Sherbrooke (RCQ)

Le député de Johnson à l'Assemblée nationale, Claude Boucher, n'est aucunement embarrassé de justifier une hausse de salaire pour les députés provinciaux.

Selon lui, la profession de député a énormément évolué au cours des dernières années, ce qui ne leur permet plus de garder un autre emploi en même temps.

«Nous ne serons jamais assez rémunérés pour l'intensité du travail que

nous mettons dans notre emploi. Je consacre de 75 à 80 heures par semaine à mon rôle de député», indique Claude Boucher.

Le député de Johnson met en perspective les faits de ce rapport en indiquant que la hausse initiale de 10,5 pour cent ne vient qu'ajuster le salaire de base des députés qui est, selon lui, trop bas.

«La population doit d'abord comprendre ça avant de juger», poursuit Claude Boucher.

Les augmentations subséquentes de 2,5 pour cent par année, explique-t-il,

se comparant aux hausses du reste de la fonction publique québécoise.

«Un cadre intermédiaire dans la fonction publique gagne la même chose que nous pour 35 à 40 heures de travail. Certains proposaient même que l'on reçoive l'équivalent d'un cadre d'entreprise soit dans les 100 000 \$. Je ne suis pas gêné des augmentations salariales proposées», indique M. Boucher.

Le caucus des députés péquistes se réunit mardi à Québec pour discuter de la question du rapport déposé par le député libéral de Westmount-Saint-Louis, Jacques Chagnon.

Trois heures d'attente pour voir le père Noël



Le petit Miguel Laroche-Marcotte, d'Asbestos, a reçu un casse-tête de Caillou des mains du père Noël accompagné samedi par la mère Noël en personne.

Serge DENIS

Sherbrooke

Quelqu'un qui serait arrivé au Carrefour de l'Estrie samedi matin sans se douter qu'on y accueillait le père Noël aurait très bien pu s'imaginer qu'il assistait au premier salon de la poussette du monde.

Tous les modèles y étaient: des tout-terrain avec de grandes roues dentelées, des compactes de style parapluie, les sportives profilées, les grand confort munies d'une suspension indépendante aux quatre roues et même des deux places. Tous ces modèles s'agglutinaient autour de la place centrale du centre commercial avec à bord des petits visages qui ne semblaient pas trop comprendre ce qui se passait.

Partout autour, des enfants et leurs parents faisaient le pied de grue dans une file indienne qui faisait la tour de la place centrale, s'étirait jusqu'à l'entrée principale, revenait vers le mail et prenait fin devant le marché Super C. Tout ce beau monde attendait frénétiquement celui qui devrait emplir leur bas de Noël le soir du 24 décembre, pendant que les organisateurs tentaient sans grand succès de créer une ambiance des Fêtes en diffusant des chansons de circonstances, mais inconnues de la plupart et en anglais.

À l'avant complètement, deux petites familles avaient pris place depuis 7 h, alors que le bon vieillard n'était attendu qu'à 10 h. Pas grave, Mélissa et Mélanie Nault, accompagnées de leur mère Andrée Gagné, de Fleurimont, ont eu am-

plement le temps de faire connaissance avec Jean-Philippe, Alexandra et Marie-Eve Ouellette ainsi que leur mère Nathalie Robidas, de Sherbrooke.

Les deux mamans sont des habituées de cette visite annuelle du père Noël. C'est pour cela qu'elles avaient pris les grands moyens cette année pour obtenir les seules places assises disponibles, à quelques mètres du fauteuil où le gros bonhomme rouge devait accueillir les enfants un par un.

Du haut de ses neuf ans, Jean-Philippe fait figure de vétérinaire de cette rencontre annuelle. En insistant un peu, il finit par confier qu'il demanderait une piste de course au père Noël. Sa petite soeur Marie-Eve lui souffle alors à l'oreille qu'un jeu de hockey sur table ferait aussi très bien l'affaire et Jean-Philippe se montre d'accord. Confiant, il sait que l'ami des enfants ne l'a pas déçu par le passé. «J'ai eu pas mal ce que je voulais», dit-il.

Dans l'ensemble, les enfants ont fait leur choix sur les demandes qu'ils adresseront au père Noël. Pour Alexandra, une poupée de Caillou ou d'un des Têlétubbies ferait son plus grand bonheur. Mélissa, elle, demandera une petite poussette bleue pour trimballer ses poupées. De son côté, Mélanie serait ravie de trouver un piano, rien de moins, sous le sapin. «C'est pas si pire, il s'en fait des petits électroniques», rassure sa mère.

Une chose est certaine, tous repartiront avec un casse-tête de Caillou et la certitude que le vrai père Noël les a un jour pris sur ses genoux.

FAITS DIVERS

Crise de coeur aux côtés de sa proie

Sherbrooke (SD) - Un homme de 54 ans, domicilié à Bishopton, a perdu la vie samedi soir alors qu'il s'adonnait à la chasse dans le secteur de Dudswell. Ses deux camarades qui sillonnaient la forêt avec lui l'ont découvert inanimé aux côtés de sa proie qu'il venait vraisemblablement d'abattre. Il serait mort d'une crise cardiaque en attendant ses amis.

Les policiers de la Sûreté du Québec ont été demandés sur place à 19h20. On a dû faire appel aux services des pompiers pour ramener le corps à l'orée du bois. De là, on l'a conduit en ambulance à l'hôpital Fleurimont du CHUS où le décès a été constaté. Devant l'évidence que l'homme n'était pas décédé d'un accident de chasse, à proprement parler, le coroner a conclu à une mort naturelle et n'a commandé aucune autopsie.

Nuit mouvementée à Richmond

Sherbrooke (SD) - Les policiers de la Sûreté municipale de Richmond ont connu un quart de travail passablement mouvementé au cours de la nuit de vendredi à samedi.

Vers 1h45 d'abord, ils ont mis la main au collet d'un homme d'une trentaine d'années alors qu'il déambulait dans la rue avec quelques bouteilles de spiritueux dans son sac à dos. On le soupçonne d'avoir fracassé la vitrine de la succursale de la Société des alcools de la rue Collège Nord quelques minutes auparavant.

L'homme domi-

cilié à Durham-Sud a passé le reste de la nuit au quartier général de la police avant de comparaître samedi matin au palais de justice de Sherbrooke sous une accusation de vol par effraction.

Plus tard dans la nuit, pendant qu'un des deux agents qui étaient de faction s'occupait du présumé voleur, son collègue s'est fait apostropher par un piéton en pleine rue. Passablement éméché, l'homme de Richmond voulait retourner dans un bar pour récupérer son portefeuille qu'on lui aurait dérobé.

Dans sa confusion, l'homme a fini par accuser le policier d'être le voleur, l'invectivant, puis le menaçant de mort avant de s'en prendre à lui physiquement. Sitôt maîtrisé, l'homme au vin un peu trop agité est allé rejoindre le premier suspect avec qui il a pu renouer au palais de justice, affublé d'accusations de voies de faits et de menaces de mort, notamment.

Entre-temps, on a retrouvé le portefeuille sur le suspect, dans une poche qu'il avait oubliée, sans doute...

NISSAN 2001
À LA PUISSANCE 2001

DOMPTEZ NOS 250 CHEVAUX SAUVAGES LE PATHFINDER 2001

- MOTEUR V6 DE 250 CHEVAUX - LE PLUS PUISSANT DE SA CATÉGORIE
- RADIO AM/FM/DC AVEC 6 HAUT-PARLEURS 100 WATTS ■ JANTES EN ALLIAGE 16 PO ■ SYSTÈME ANTIVOL ET ANTIDÉMARRAGE AVEC CLÉ À PUCE ■ DISPOSITIF ANTI-BLOCCAGE DES ROUES «TOUT TERRAIN»
- CLIMATISEUR ■ ENSEMBLE ÉLECTRIQUE ■ DIFFÉRENTIEL AUTO-BLOQUANT ARRIÈRE ■ TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

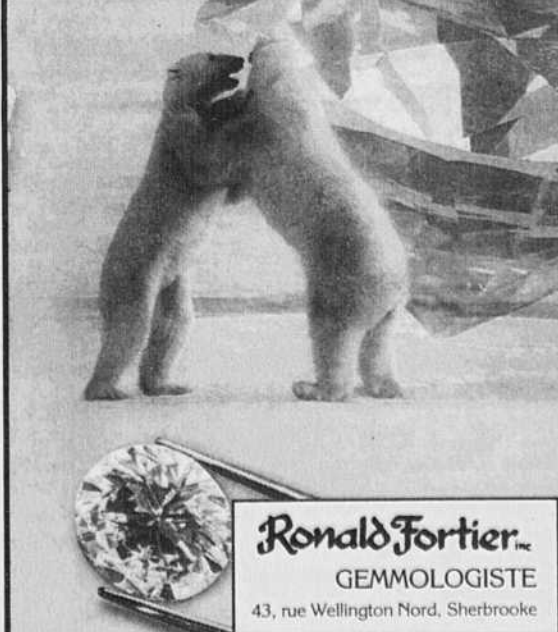
3999\$ PAR MOIS
LOCATION 48 MOIS* OU FINANCEMENT À PARTIR DE 4,8%**



*Location de 48 mois pour le Pathfinder XE 2001 (5CLG51 AA00). Acompte ou échange équivalent de 4995\$. Limite de 24000 km par année avec 0,08\$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit par NCFI. **Taux de financement de 4,8% à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. †D'après des comparaisons avec l'année-modèle 2000. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. La modeste illustré est à titre indicatif seulement.

www.nissancanada.com 1 800 387-0122 TOUJOURS PLUS LOIN.

33091



Nous choisissons des
Diamants canadiens
pour nos
créations exclusives

Ronald Fortier
GEMMOLOGISTE
43, rue Wellington Nord, Sherbrooke

Grève chez Estampages ISE

Les conjointes soutiennent leurs maris

Laurent GELÉ
Bromptonville

En grève générale illimitée depuis le vendredi 3 novembre, les quelque 110 employés de la compagnie Estampages ISE de Bromptonville ont continué à manifester tout au long du week-end aux abords des deux usines de l'entreprise.

Hier en début d'après-midi, ils étaient une quarantaine, employés et employées, conjoints, conjointes et enfants à manifester près de l'usine no 2 de l'entreprise, située chemin Windsor, toujours à Bromptonville.

Organisée par Andrée Audy, conjointe de Sylvain Bouchard, un employé d'Estampages ISE, la manifestation d'hier «visait à montrer à l'employeur que les conjointes soutiennent leur mari. L'employeur a traité ses travailleurs de moutons et cette manifestation a également pour but de leur faire comprendre que ceux-ci ont droit au respect», indique Andrée Audy.

«Nous avons trois enfants et le salaire de mon conjoint est essentiel à la famille et nous espérons que le conflit va se régler le plus vite possible», poursuit Mme Audy.

Présent à la manifestation d'hier, le président du Syndicat des travailleurs et travailleuses des Estampages ISE, affilié à la CSN, Dominic Demers, s'est



Dominic Demers

Une quarantaine de manifestants des Estampages ISE, des employés accompagnés de leurs conjoints, conjointes et enfants, ont tenu, hier après-midi, une manifestation aux abords de l'usine no 2 de l'entreprise, située chemin Windsor, à Bromptonville.

dit confiant que les deux parties en viennent à un accord au cours de la prochaine semaine.

«La nomination d'un conciliateur dans le conflit semble vouloir donner des résultats positifs. Une rencontre de

négociations est prévue mardi toute la journée, de même que deux demi-journées, le mercredi 15 et le vendredi 17 novembre.»

Questionné sur le taux de participation relativement modeste lors de la

manifestation d'hier après-midi, le président du syndicat s'est dit d'avis que celle-ci a été bonne «considérant que les employés ont passé la dernière semaine à manifester de manière intensive».

Le procès d'Éric Lamontagne reporté au 18 novembre

«Je ne pensais plus à rien»

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

En place depuis une semaine au Palais de justice de Sherbrooke, le procès pour meurtre d'Éric Lamontagne a été ajourné à lundi prochain par le juge Raynald Fréchette.

L'avocat de l'accusé, Me Christian Gauthier, a l'intention de soumettre une défense pour son client mais son témoin psychiatre Talbot de l'Institut Philippe-Pinel n'était pas disponible avant le 18.

Vendredi, le procureur Paul Crépeau a complété sa preuve à ce procès commencé cinq jours plus tôt avec la fin de l'écoute d'une bande vidéo d'une durée de huit heures et demie sur laquelle était enregistré l'interrogatoire de l'accusé par la SQ.

«J'ai tellement eu peur quand je me suis vu dans le miroir avec la face pleine de sang», a révélé Éric Lamontagne au cours de cet interrogatoire, à la suite de la mort de son père atteint de 47 coups de couteau, lorsqu'il est revenu chez lui le 20 novembre 1998.

Lamontagne, âgé de 31 ans, subit son procès sur des chefs de complot avec Éric Beaudette et de meurtre au premier degré de son père Gaétan, à Sainte-Catherine de Hatley, devant le juge Fréchette de la Cour supérieure ainsi qu'un jury constitué de sept femmes et de cinq hommes.

Lamontagne a parlé de la crainte suscitée par cette image lorsque l'interrogateur Gilles Simon lui a deman-

dé de se soumettre à un examen au luminol pour chercher la présence de sang sur ses vêtements et sur lui.

Le prévenu ne voulait rien savoir de ce test autorisé par un mandat mais il a fini par s'y soumettre en se mettant des papier-mouchoirs dans les oreilles pour ne pas entendre la voix du biologiste judiciaire.

On se rappellera que Lamontagne avait été interrogé comme témoin dans la première partie de l'enregistrement fait conformément à la loi et comme personne arrêtée dans la seconde.

Après avoir écouté un certain temps le policier, cherchant à savoir ce qui l'avait animé, il lui a demandé s'il pouvait lui parler sans la présence de la caméra.

L'interrogatoire s'est poursuivi après que Lamontagne lui ait demandé des détails.

Il a dit qu'il avait le meilleur père au monde, la meilleure mère aussi et qu'il a été gâté.

Lamontagne a ensuite relaté qu'il avait voulu téléphoner à Beaudette lorsqu'il se trouvait dans le chalet du chemin Martin (où son père est décédé) mais qu'il n'y avait pas de téléphone.

Questionné pour savoir pourquoi il n'était pas sorti pour s'en aller, il a répondu «Je ne sais pas. J'ai détruit ma famille. J'ai tué mon père».

«Je voulais que ma mère soit plus heureuse. Je ne sais plus. Je ne pensais plus à rien. J'ai brisé sa vie (à sa mère). Je me suis trompé royalement», a dit Lamontagne.

Il a poursuivi qu'il en avait perdu des bouts, avait de la difficulté à expliquer ce qui s'est passé, que son père lui avait crié «mon gars», a ouvert les deux bras comme pour le serrer, qu'il ne le sait pas, ne le sait plus, que cela a été trop vite, que son père lui a dit «mon gars, tu viens de m'avoir».

Lamontagne a aussi parlé des relations entre son père et sa mère ayant connu certaines difficultés.

Après s'être soumis à l'examen au luminol et avant d'être incarcéré, il a demandé au policier de manifester de la délicatesse quand il annoncerait cette nouvelle à sa mère parce qu'elle aurait besoin d'une ambulance sur place.

L'accusé a visionné le vidéo sans manifester de réaction comme il se comporte depuis le début de son procès.

Beaudette avait raconté que son ami Lamontagne a tué son père pour l'argent et pour que sa maison au nom de son père soit payée.

Le test au luminol a été effectué au moyen de la vaporisation d'un produit pouvant faire apparaître à la noirceur des luminescences en réaction à la présence de sang.

La poursuite a mis en preuve que M. Lamontagne s'occupait de surveiller la maison de son voisin qui avait installé un système d'avertissement déclenchant des lumières dans le cas d'une baisse de température.

Son corps a été retrouvé au sous-sol de ce chalet le lendemain de sa disparition alors qu'il n'était pas rentré au travail.

Protocole pour améliorer la condition des jeunes

René-Charles QUIRION

Sherbrooke

Dans le but d'améliorer les conditions de vie des jeunes de 18 à 20 ans de la région de Sherbrooke, les Centres local d'emploi (CLÉ) de Sherbrooke Est et Sherbrooke Ouest, ainsi que le Carrefour jeunesse-emploi (CJE), s'associent par un protocole tripartite.

Ce protocole engage les modules de sécurité du revenu que sont les deux CLÉ à proposer aux jeunes adultes une démarche de trois mois avec le Carre-

four jeunesse-emploi de Sherbrooke, afin de travailler à bâtir un projet de vie qui offre de meilleures opportunités pour leur avenir que l'assistance-emploi. Durant cette période, une légère bonification, versée par le Carrefour jeunesse-emploi, sera ajoutée aux prestations de Solidarité jeunesse, selon sa participation réelle au projet.

Le CJE s'engage à fournir aux jeunes adultes, durant cette période, au moins 21 heures d'activités lui permettant de réaliser son plan d'action, vivre des réussites et découvrir son potentiel dans le but de réintégrer le marché du travail, retourner aux études ou réaliser

un projet personnel. Un suivi sera ensuite assuré sur une période de neuf mois.

Ce protocole engage Emploi-Québec à faciliter l'accès le plus rapidement possible aux mesures actives que proposent les services des CLÉ et de travailler en étroite collaboration avec le CJE de Sherbrooke, afin d'assurer la réalisation du plan d'action des jeunes de 18, 19 et 20 ans.

Ce protocole d'entente tripartite d'une durée de deux ans prévoit la participation de 224 jeunes adultes référés par le CJE, engage 119 jeunes du CLÉ de l'Ouest et 105 jeunes du CLÉ de l'Est. Les services offerts par le Carrefour jeunesse-emploi sont rendus possibles grâce à la participation financière du ministère de la Solidarité sociale.



DOULEURS LOMBAIRES entorses au bas du dos

Dr. Bertrand Veilleux D.C.

Le bas dos est vulnérable, car il supporte tout le poids de la partie supérieure du corps.

Cette région est soumise à de fortes tensions musculaires dues aux mouvements de flexion, d'extension et de rotation effectués par le tronc. Ces tensions se répercutent sur les disques intervertébraux, les articulations vertébrales, les ligaments et les nerfs.

LE LUMBAGO Si une douleur vive et brutale vous assaille au bas du dos, c'est peut-être un lumbago (tour de reins). Cette douleur peut devenir si forte que vous avez l'impression que le bas du dos «se bloque». Vous ne pouvez plus bouger et vous restez penché vers l'avant.

Le lumbago peut souvent être causé par des dérangements minimes de la biomécanique vertébrale, de mauvaises postures, un étirement musculaire ou ligamentaire, une hernie discale, ou le dysfonctionnement d'une ou de plusieurs vertèbres, ce qui produit une irritation neurologique responsable de contractions musculaires qui se produisent dans le bas du dos.

Questions : 1- Plus la journée de travail avance, ressentez-vous de la fatigue au bas du dos? 2- Ressentez-vous des douleurs au bas du dos en vous retournant la nuit dans votre lit? Vous avez répondu oui à l'une de ces questions, alors la chiropratique serait être la solution.

Pour plus d'information et une évaluation GRATUITES 564-1011

On revient toujours chez Honda.

La grande inspection de remise en forme de Honda

63⁸⁸ \$*

Votre Honda gardera la forme au moyen d'une vérification multipoint complète avec remplacement du filtre à huile par un filtre Honda d'origine ainsi que vidange d'huile et remplacement par une huile 5W30 de première qualité.

- ✓ Vidange d'huile et remplacement du filtre. Recherche des fuites.
- ✓ Contrôle de la batterie et de la charge.
- ✓ Vérification du niveau du liquide de refroidissement et de son point de congélation.
- ✓ Vérification de la pression du système de refroidissement et inspection des durites et des colliers.
- ✓ Vérification de l'état et du degré d'usure des freins.
- ✓ Vérification des étriers, des cylindres de frein et du frein à main.
- ✓ Vérification de l'usure et de la pression des pneus.
- ✓ Permutation des pneus.
- ✓ Contrôle du niveau des liquides de boîte de vitesses, de servodirection (s'il y a lieu) de freins et d'embrayage (s'il y a lieu).
- ✓ Vérification de l'état des courroies d'entraînement (sauf courroie de distribution).
- ✓ Vérification du chapeau, du rotor de distributeur et des fils à haute tension.
- ✓ Inspection des essuie-glaces, des lames et des gicleurs.
- ✓ Mise à niveau du liquide lave-glace.
- ✓ Inspection de l'échappement.
- ✓ Inspection des ressorts et des amortisseurs.
- ✓ Inspection des phares et des ampoules.
- ✓ Inspection et graissage des serrures, des mécanismes de verrouillage et des poignées.
- ✓ Vérification du chauffe-moteur.

AUX P'TITS SOINS, À P'TITS PRIX.

ON REVIENT TOUJOURS CHEZ **HONDA**

www.honda.ca

Offres à prix raisonnables en tout temps.

22⁸⁸ \$*

Puissante accélération

Prenez aujourd'hui même rendez-vous pour le remplacement du filtre à huile par un filtre Honda d'origine, la vidange d'huile et son remplacement par une huile 5W30 et la pose d'un nouveau joint d'étanchéité de bouchon de vidange.

Service Accélééré

Service garanti en 30 minutes ou moins**

138⁸⁸ \$*

Civic

148⁸⁸ \$*

Accord

Puissant silence

Prenez un rendez-vous dès aujourd'hui pour un silencieux Honda.

Service Accélééré

Prix comprenant l'installation. Service garanti en une heure ou moins**

98⁸⁸ \$* **108⁸⁸ \$***

Civic **Toutes les autres**

Puissant freinage

Venez vite faire effectuer un service d'entretien des freins Honda d'origine. Comprend l'installation de plaquettes avant ou de plaquettes ou segments arrière ainsi que l'entretien des étriers avant ou des freins arrière. Réusinage ou remplacement de disque ou de tambour en sus.

* Offert pour la plupart des modèles Honda. ** Sur rendez-vous seulement.

Taxes en sus. Frais de récupération en sus, s'il y a lieu. Le prix des concessionnaires peut être inférieur. Renseignez-vous chez un concessionnaire Honda. Tous les prix sont honorés par les concessionnaires participants jusqu'au 31 mars 2001.

Toni et Louis

(Pour une 10e année consécutive)

En collaboration avec la S.A.Q.

invitent leur clientèle

à un 5 à 7

pour déguster le

vin nouveau et le

Vino Novello

Jeudi 16 novembre

Réservation :

346-8441

Er...
Sonia...
Sherbro...
L...
se...
de...
Collèg...
l'enth...
samedi...
vraien...
des en...
So...
huit ro...
ment...
une sé...
cail le...
De...
quilles...
tes. D...
badmi...
ment...
qui se...
chacu...
nous...
les pi...
«C...
enfan...
et Al...
ment...
«N...
petits...
avons...
nous...
Suzie...
sens p...
riant...
La...
d'évé...
kayak...
nier...
sous-...
l'aur...
égale...
«L...
Plus...
de de...
sons...
Dion...
ne»,...
R...
à con...
A...
Sher...
L...
tion...
thém...
E...
Bilte...
du p...
tres...
form...
port...
une...
pe n...
cet h...
«...
l'équ...
pant...
cise...
Les...
vole...
les g...
de p...
Vill...
con...
par...
posi...
Dan...
du p...
d'er...
P...
r...
Re...
Sh...
P...
de...
ser...
rat...
co...
bé...
pr...
se...
de...

Un «Défi à l'entreprise» qui restera dans les mémoires!

Enthousiasme et bonne humeur au rendez-vous

Sonia BOLDUC
Sherbrooke

Les Olympiades loufoques sont désormais chose du passé, mais la flamme ne s'éteindra pas de sitôt! Le seizième Défi à l'entreprise du Collège de Sherbrooke s'est en effet déroulé dans l'enthousiasme et la bonne humeur la plus totale, samedi au CAP, et les histoires s'y rattachant devraient circuler pendant un bon moment au sein des entreprises participantes.

Soixante-huit entreprises de la région, dont huit recrues, se sont en effet affrontées amicalement tout au long de la journée de samedi, dans une série d'épreuves aussi loufoques que l'annonçait le thème de cette année.

Des courses folles, en fauteuil roulant, en béquilles, en habit de sumo ou sur planches à roulettes. Des épreuves d'habileté au basket-ball, en badminton, au lancer du petit pois ou au manieement de la pizza. Des démonstrations aquatiques qui sollicitaient les muscles et pneumatiques de chacun, sur l'eau au mieux, entre deux eaux dans les pires cas.

«On s'est amusés toute la journée comme des enfants», racontaient Patrick Lessard, Marc Côté et Alex Vincent, d'Hydro-Sherbrooke, au moment d'une pause «santé».

«Mais on s'est rendu compte qu'on avait des petits problèmes de cardio. Malgré tout, nous avons bien performé au lancer du petit pois. Et nous aurions bien fait à la piscine si notre amie Suzie Mailhot n'avait pas pagayé dans le mauvais sens pendant toute la course», ont ils ajouté en riant.

La piscine fut d'ailleurs lieu de bon nombre d'événements cocasses pour plusieurs équipes. Le kayak demeure une embarcation difficile à manier, et s'est transformé à plus d'une reprise en sous-marin. Les matelots de Location Pelletier l'auront appris à leurs dépens, ceux de La Tribune également.

«Notre kayak a vite pris l'allure du Titanic... Plus modeste, mais tout aussi submersible. Difficile de préciser le nom des responsables, mais disons que nous cherchons à remplacer François Dion et Michel Fournier pour l'année prochaine», ont raconté des sources anonymes.

Rares sont les équipes qui ont réussi d'ailleurs à conserver leur flamme allumée dans les eaux de

la piscine du CAP.

«Nous faisons partie des quelques équipes à avoir réussi cet exploit, et ce, tout en enregistrant un assez bon temps», ont affirmé avec fierté Les Vaches folles d'Agriculture & Agroalimentaire Canada, avant de se lancer dans une impressionnante chorégraphie des anneaux olympiques.

Les mérites de l'enthousiasme

Les chorégraphies, improvisées ou non, sont aussi devenues l'une des marques de commerce de la formation représentant Bureautique N. Maltais, récipiendaire cette année du trophée de la Meilleure représentation. En guise de réchauffement avant la course à obstacles finale, les danseurs y allaient d'ailleurs d'un petit continental très convaincant.

La coupe Mérite, convoitée par les huit nouvelles équipes inscrites au Défi à l'entreprise, a été remise par le jury aux participants de Développement des ressources humaines du Canada, soulignant ainsi la réussite des épreuves, leur esprit sportif dans l'adversité, les difficultés enregistrées et la représentation de l'équipe.

Le trophée du Meilleur esprit sportif a par ailleurs été décerné aux employés du Groupe Cadec afin de les récompenser pour l'enthousiasme et le respect dont ils ont fait preuve tout au cours de la journée envers leurs opposants et les bénévoles.

Récipiendaire du trophée du Meilleur esprit sportif l'année dernière, le personnel de la firme Adecco s'est cette fois approprié le titre de la meilleure participation au Défi. Une autre occasion de faire voler bien haut leurs casquettes rouges.

Finalement, le trophée Bon entrain, applaudissant l'enthousiasme et le positivisme d'une formation n'ayant remporté aucune épreuve au cours de la journée et ne s'étant pas classée dans les dix premières places, a été remis pour une deuxième année consécutive aux membres de l'équipes Moules industriels inc.

Le jury du Défi à l'entreprise était formé cette année de Bernard Baudiffier, de la Fondation du Collège de Sherbrooke, Carlo Fleury, de la Chambre de commerce, Guy Dionne, du SDERS-Industries, Louise Bourgault, d'Interlob-SMG, Annick Lambert, de ML5 Communication et Julie Dandurand, d'Estrie International.



Imacom-Daguere, Claude Poulin
Pierre Martin, de la Clinique vétérinaire de Sherbrooke a mis toute son habileté au service de son équipe, lors de l'épreuve de basket-ball tenue dans le cadre du Défi à l'entreprise. Ci-contre, les employés d'American Biltrite sont de fiers compétiteurs lors du Défi à l'entreprise, comme en témoigne la concentration de Catherine Pérusse, soumise à la difficile discipline du badminton.

American Biltrite... encore

Sherbrooke (SB)

Les organisateurs du Défi à l'entreprise ont une fois de plus tenu à récompenser les performances les plus marquantes de la 16e édition de l'événement, lancé cette année sous le thème des Olympiades loufoques.

Et une fois de plus, les travailleurs d'American Biltrite se sont appropriés la plus haute marche du podium en coiffant au fil d'arrivée les 67 autres équipes en lice. C'est la septième fois qu'une formation de la compagnie sherbrookoise remporte la très convoitée Coupe Défi à l'entreprise, une deuxième consécutive. Cette fois, c'est l'équipe numéro un d'American Biltrite qui s'est valu cet honneur.

«Et contrairement aux années antérieures, l'équipe n'a pas été huée par les autres participants au moment de venir chercher la coupe, précise la coordonnatrice du Défi, Sylvie Coulombe. Les autres équipes leur ont plutôt promis de leur voler le trophée l'année prochaine. Tant mieux si les gens conservent leur bonne humeur et l'esprit de participation.»

La formation du Service des incendies de la Ville de Sherbrooke a par ailleurs décroché la seconde place au cumulatif des points, suivie de peu par l'équipe d'Hydro-Sherbrooke en troisième position.

Agriculture & Agroalimentaire Canada(4), Papiers Domtar(5), Kruger Inc.(6), Micro-circuits C-Mac(7), Centre hospitalier et hébergement Memphrémagog(8), Imprimerie Précigrafix Inc.(9) et le Service d'informatique de la Ville de Sherbrooke(10) ont respectivement inscrit les autres places du top-10 de la journée au pointage.

Autres récipiendaires de ce Défi à l'entreprise pour les résultats des différents jeux du stade, alors que les équipes gagnantes à *Garoché-moi ça!* ont été Kruger Inc., Centre d'urgence 911 de la Ville de Sherbrooke et le Service des incendies de la Ville de Sherbrooke.

Ces derniers n'auront par ailleurs surpris personne en remportant également la palme au jeu *Sauvez la flamme!*, en plus de se voir attribuer le grand prix de la meilleure parade d'équipe.

Le groupe Teknika a de son côté réalisé la meilleure performance au *Stade en délire*, pendant que les représentants du Carrefour de la santé et des Services sociaux de la MRC de Coaticook en faisaient autant aux *Jeux d'hiver*.

Le Défi en photos D 6

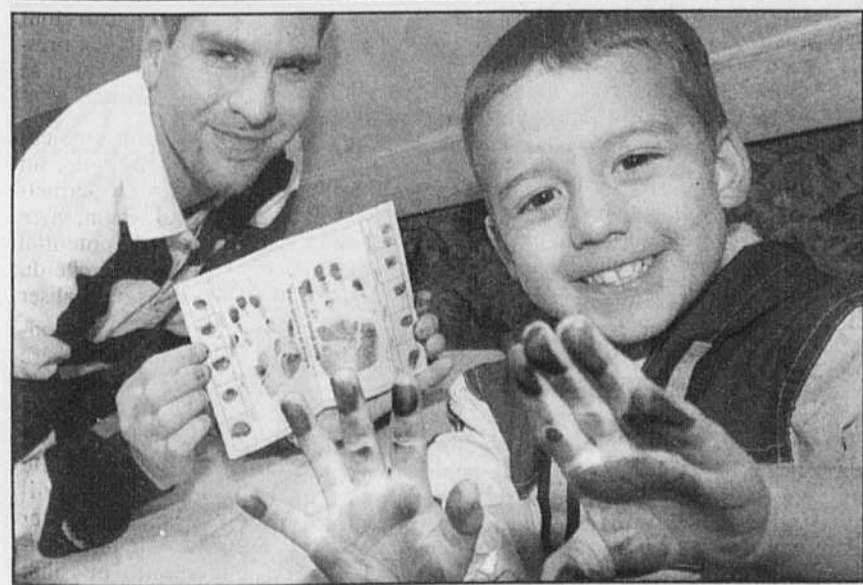


Photo Imacom, Jocelyn Riendeau
Danny Laflamme, étudiant en techniques policières au Cegep de Sherbrooke, en compagnie du petit Guillaume Valade, bien content d'avoir laissé ses empreintes pour la confection d'un passeport-enfant.

Plus de 500 enfants mieux protégés

René-Charles QUIRION
Sherbrooke

Plus de 500 enfants de la région de Sherbrooke se sont faits identifier par les agents du Service de police de la région sherbrookoise, en fin de semaine, lors de la 7e édition de l'Opération Passeport-Enfant.

L'agent en prévention et relations communautaires au SPRS, Marc Bérubé, explique que cette opération visait à prendre en photo et à procéder à la prise des empreintes digitales des enfants de 0 à 12 ans du territoire.

«La participation de la population à cette opération a dépassé nos objectifs. Cet exercice de prévention permettra aux agents, dans le cas de disparition ou d'enlèvement d'enfants, de gagner de précieuses minutes. Nous remettons le passeport aux parents en espérant qu'ils n'aient jamais besoin de l'utiliser», explique M. Bérubé.

Cette activité qui se déroulait au restaurant McDonald's de la rue King Ouest. Elle se tenait en collaboration avec le restaurant et le Département des techniques policières du Collège de Sherbrooke.

Un meilleur avenir pour tous.

« Mon choix, le 27 novembre, c'est David Price parce que nos implications respectives nous ont souvent amené à travailler sur la scène régionale et j'ai pu découvrir ainsi un homme dévoué, intègre et très près de sa population. »

- Raymond Breton

Je vote **David Price**

Liberal

Démarrez la saison hivernale au chaud avec un démarreur à distance de chez DURO vitres d'autos

AUCUNE FRANCHISE SUR RÉPARATION DE PARE-BRISE**

POUR MIEUX VOUS SERVIR... Une 2e succursale DURO à Sherbrooke

À SHERBROOKE OUVERT

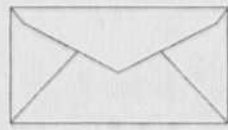
les jeudis et vendredis soir jusqu'à 21 h (King ouest) et le samedi de 8 h à 12 h (King est / ouest)

2700 King Ouest, Sherbrooke 565-2727 **1085 King Est, Sherbrooke 569-9543**

ET D'AUTRES SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

58, rue Main Est, Coaticook..... 849-2734
140, boul. Bourque, Omerville..... 843-8465
70, boul. Labbé Sud, Victoriaville..... 752-9679

Opinions



Opinion
des lecteurs

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke (Québec)
J1K 2X8

Télécopieur
564-8098

Courrier électronique
redaction@latribune.qc.ca

ÉDITORIAL

Des condamnations qui font peur aux victimes



Jean-Claude
DUBUC

Un maniaque sexuel est trouvé coupable d'avoir drogué et agressé une douzaine de jeunes. «L'accusé constitue (...) toujours un danger pour la société», dit le juge qui le condamne à 14 ans et dix mois de prison. Or, on sait tous qu'il en sortira dans moins de cinq ans. Parce que selon le code fédéral, on accorde la libération conditionnelle à tous les bons prisonniers après qu'ils ont purgé un tiers de leur peine. Peu rassurant.

Un homme est condamné à deux ans moins un jour pour avoir cruellement battu et gravement menacé son ex-amie. Il sortira de prison dans huit mois, parce que la législation provinciale permet aux condamnés de retrouver leur liberté après avoir purgé un sixième de leur peine. Pas plus rassurant.

Mais il n'y a pas qu'une ou douze victimes. Elles sont des milliers à s'inquiéter de leur sort et à maudire la justice qui a fait semblant de les protéger avant de les retourner dans la gueule du loup. Le loup, c'est le récidiviste qui «constitue un danger pour la société» et que la société ne sait réhabiliter quand la justice ne peut pas s'en occuper.

Qui blâmer? Les juges? Ils plaident non coupables. La loi les contraint à des peines qu'ils imposent selon leur compréhension du crime commis. Mais ils ne sont pas responsables de la façon dont sera servie la peine. Les directeurs d'institutions carcérales font leur possible avec les équipements dont ils disposent. Mais des milliers de condamnés ne vont faire qu'acte de présence en prison où l'on ne peut les garder faute d'espace. Vu que la société est émotivement contre la répression, le gouvernement ne va pas construire de nouvelles cellules pour les condamnés. Donc, on les laisse dans la rue... ou dans leurs luxueuses demeures plus confortables que les chambres de Bordeaux et de Sainte-Anne-des-Plaines.

La commission des libérations conditionnelles est probablement composée de personnes intègres et généreuses; mais elles ne peuvent qu'appliquer un code qui classe les peines et les individus selon des critères trop généraux ou trop éloignés des réalités. Il faut être bien méchant ou bien dérangeant pour ne pas mériter une diminution de peine.

Et si les juges en tenaient compte? Ainsi, ils pourraient condamner à des peines plus sévères les individus qui, ils le savent bien, vont recommencer leurs méfaits quelques mois plus

tard. Certains juges ont tenté l'expérience. Mais des avocats habiles en ont appelé de leur sentence et la Cour a donné raison aux condamnés: les juges n'ont aucune autorité sur la peine et ils ne peuvent présumer qu'elle ne sera pas convenablement servie.

Donc, ni les juges, ni les directeurs de prison, ni les responsables de libérations ne peuvent empêcher les bandits de revenir à leurs bonnes habitudes peu de temps après avoir commis leurs crimes. Ce qui crée une injustice envers tout le reste de la société qui ne se sent pas protégée par les instruments dont dispose la justice.

Il ne reste qu'une solution: que le législateur intervienne. Il est actuellement plus urgent de se défendre contre les faiblesses d'un système qui pénalise des milliers de personnes que d'inventer une loi anti-gang pour se donner l'illusion de contrôler le crime organisé. Demandez aux milliers de victimes de violence: elles vivent dans la crainte constante de celui qui s'est juré de hanter leur vie et qui utilise son court séjour en détention pour mieux préparer sa vengeance. Et ce n'est pas un mortard... Ouvrons-nous les yeux, voyons où sont nos priorités et faisons-le savoir à nos gouvernants, trop souvent tentés par des solutions facilement démagogiques.

TRIBUNE LIBRE

Le droit de se syndiquer au Québec

Le présent code du travail du Québec permet le droit de se syndiquer. Plusieurs d'entre vous le sont déjà.

Il ne faut pas se mettre la tête dans le sable pour voir les super multinationales de tous genres tout faire pour contraindre les employés de ne pas se syndiquer. Ai-je besoin de les citer: McDonald, Burger King, Wal-Mart et bien d'autres, utilisent des tactiques déloyales accumulant ainsi des frais exorbitants de toute nature pour éviter la syndicalisation de leurs employés. Mais pourquoi?

Il faut dire aussi que les médias ne nous aident pas beaucoup, les articles, reportages et toute autre forme médiatique nous consacrent leurs couvertures seulement dans les conflits de travail, donc en plus des sociétés, le public en général a une opinion négative des médias.

Les travailleurs syndiqués ont pourtant beaucoup plus d'implication au niveau de la gestion du travail, car ils peuvent soumettre plus facilement leurs idées, critiques sans avoir peur de se faire congédier pour ainsi faire progresser leur milieu de travail et ce, dans tous les domaines.

Nos milieux de travail ont bien changé et pour la plupart, en mieux. Les accidents de travail sont à un niveau le plus bas depuis plusieurs an-

nées. N'est-ce pas à cause de l'implication de nos syndicats? Le niveau de production a aussi progressé de façon remarquable. Et que dire de la qualité des produits? Sans des employés très impliqués, on n'en serait pas là. Les avantages sociaux pour les milieux syndiqués sont de beaucoup supérieurs aux milieux non-syndiqués. Les syndicats et leurs membres ont donc été très actifs.

Les sociétés auraient donc avantage à laisser leurs travailleurs se syndiquer conformément à nos lois, c'est un bon moyen de combattre la mondialisation qui se joue présentement, car les salariés de ces sociétés pourront ainsi faire évoluer leur milieu de travail en favorisant la mise à contribution de tout son personnel pour améliorer la qualité, la production, la conception des produits. La santé et sécurité des travailleurs aident à réduire les coûts de contribution à la CSST.

Vous les non-syndiqués, ne vous laissez pas intimider par vos employeurs. Vous avez tant à leur apporter, sans vous les sociétés ne sont rien. Vous faites toute la différence. Oui, vous syndiquer peut faire progresser vos milieux de travail. Donnez nous la chance de vous faire progresser.

Steve Bédard
Sherbrooke



L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

La mode des granges rondes

À Québec, bien peu de bâtiments dérogent de la forme architecturale typique des granges-étables: rectangulaires. Les Cantons-de-l'Est surprennent avec des constructions rurales de configuration circulaire. Si ailleurs au Québec on rencontre des granges octogonales, les Cantons-de-l'Est se démarquent par la présence de granges parfaitement rondes.

Origine

1826. C'est la communauté des Shakers, secte chrétienne, qui construit la toute première grange circulaire en Amérique, à Hancock, au Massachusetts. La *United Society of Believers in Christ's Second Appearing*, les Shakers, est un groupe d'exilés d'Angleterre qui a fui des persécutions. Le cercle, symbole de perfection, rejoint leur mysticisme. Une croyance populaire veut que le diable aime bien se cacher dans les coins... Forcément, le rond l'en empêche! Les Shakers survivent grâce à la mise en commun de leurs biens et par l'épanouissement dans le travail agricole. Cette vie communautaire les pousse à construire un nouveau style de grange: la vaste grange-étable circulaire prend forme afin de loger leur troupeau, considérable pour l'époque, de soixante-dix bêtes.



Les granges parfaitement rondes restent typiques des Cantons-de-l'Est. Une cinquantaine de bâtiments ont toutefois été détruits. On en dénombre une douzaine encore debout.

Battage publicitaire

1848. Orson Squire Fowler publie un ouvrage où il propage l'idée que la forme rectangulaire cause des maux

physiques et psychologiques alors que la forme circulaire procure bien-être et santé aux humains et aux animaux. L'ouvrage est réédité à sept reprises. La perméabilité de la frontière américano-

canadienne ainsi que les liens culturels entre les habitants de la Nouvelle-Angleterre et les anglophones d'origine américaine dans les Eastern Townships assurent la diffusion de ces idées. Cette diffusion est supportée, vers 1880, par un énorme battage publicitaire qui envahit toutes les revues agricoles pour la promotion de la grange ronde. Une mode s'installe.

Ses avantages

1880. On construit de plus en plus de granges rondes. L'agriculture se spécialise et le cheptel croît. L'espace d'engrangement doit grossir et des considérations hygiéniques, comme la ventilation, deviennent de véritable préoccupations pour répondre à une industrie en croissance. Les innovations techniques américaines sont diffusées ici. On fait valoir les multiples avantages de la grange ronde. D'abord, les loges disposés en cercle où chaque bête présente sa tête au centre rend facile la tâche de nourrir et de nettoyer: en moins de pas, l'agriculteur soigne autant d'animaux qu'avec les techniques traditionnelles. On croit aussi que la grange ronde est plus solide face au vent. La grande ouverture cylindrique au centre de la grange pour descendre et monter le fourrage permet, quant à

elle, une ventilation accrue. La technique de construction employée pour le toit assure que ce dernier ne s'écraiera pas malgré l'absence de pannes. Le seul inconvénient rencontré est la perte de bois par le nombre de retailles qu'une construction circulaire produit. Les Cantons-de-l'Est adoptent la grange ronde et érigent dans les comtés de Stanstead comme de Brome.

Déclin

1920. Les granges rondes montrant leurs faiblesses. Ces constructions freinent l'expansion de l'exploitation agricole en compliquant les agrandissements. La nouvelle technologie agricole, comme le nettoyage automatique, s'intègre mal à cette structure. En outre, la construction de ces granges exige un plus grand savoir technique du charpentier. La mode s'estompe.

2000. Les granges parfaitement rondes restent typiques des Cantons-de-l'Est. Une cinquantaine de bâtiments ont toutefois été détruits. On en dénombre une douzaine encore debout. Cette richesse patrimoniale en péril rend pressant le besoin de leur conservation.

Bruno Forand

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Maurice Cloutier Rédacteur en chef	Michel Morin Directeur de l'information Jacynthe Nadeau Adjointe au directeur	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Christian Malo Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller Stéphane Garant Adjoint	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

6e édition de Arts Fleurimont

Un festin de couleurs, de mots et de notes

Sonia BOLDUC
Fleurimont

Le mariage des arts visuels et de la scène a apporté la touche magique que recherchaient les organisateurs des Arts Fleurimont pour leur sixième édition, qui se tenait samedi et hier au Centre Julien-Ducharme.

Exposition continue des artistes-peintres, théâtre, souper-théâtre, musiques de tous genres, contes et légendes; les visiteurs des Arts Fleurimont ont été invités à un festin de couleurs, de mots et de notes fort apprécié.

«Nous recherchions une façon d'ajouter davantage de dynamisme et de créativité à l'événement, explique le président d'Arts Fleurimont André-Daniel Drouin. Nous nous étions maintenus jusqu'ici dans les limites plus traditionnelles de la peinture. Cette fois, nous y avons ajouté des performances d'arts visuels plus variées en plus de provoquer une rencontre des mots et de la musique revampée. C'est explosif comme résultat.»

Une nuit magique

La Nuit du patrimoine, alliant contes, légendes et musiques traditionnelles diverses s'est d'ailleurs terminée aux petites heures hier matin. Quelques heures à peine avant qu'un brunch au profit de la Société québécoise du cancer ne soit servi à environ 400 personnes, et que l'exposition et la musique ne reprennent l'avant de la scène.

«Et le passage de l'un à l'autre se fait très bien, assure Paul Monette, vice-président des Arts Fleurimont. Tout au long de la nuit, ce fut un feu roulant de contes, de légendes et de musique. Il n'y avait pas foule, mais ceux qui étaient demeurés sur place ont vécu des moments de tendresse puis de gros party qu'ils ne sont pas prêts d'oublier.»

Toujours au centre de l'événement, l'exposition d'arts visuels qui rassemblait une centaine d'oeuvres d'artistes de Fleurimont attire toujours son lot de visiteurs, curieux et intéressés.

«C'est très interactif car les gens n'hésitent pas à nous approcher et nous questionner sur notre travail, commentait Manon Laflamme, une aquarelliste qui privilégie les scènes

Imacom, Claude Poulin
Les Arts Fleurimont ont donné lieu à de merveilleuses rencontres des mots, de la musique et des arts visuels, apprécié par les visiteurs et participants. De gauche à droite, les artistes-peintres France Gaudette et Lauréanne Leblond, le président de l'événement, André-Daniel Drouin, la présidente d'honneur et présidente du Conseil de la culture de l'Estrie, Nicole Dorin, et le conseiller municipal de Fleurimont, Louisa Brochu.



extérieures et la faune. C'est un peu une réunion de famille, avec les spectacles et tout, où l'on se paie la traite.»

Julie Messier en était elle également à sa deuxième participation en tant qu'artiste-peintre. Fonctionnaire dans la vie courante, la Fleurimontoise a découvert dans la peinture un loisir passionnant qu'elle partageait au cours de la fin de semaine avec les visiteurs des Arts Fleurimont.

«Pour tous les goûts»

«Il y en a pour tous les goûts, ce qui rehausse l'événement, précise-t-elle. Comme pour les visiteurs, cette exposition nous offre l'occasion de découvrir d'autres artistes et leur travail, et de parta-

ger nos expériences dans le respect des différents styles.»

Les visiteurs apprécient d'ailleurs grandement la variété des oeuvres présentées aux Arts Fleurimont et la facilité de s'y entretenir avec les artistes.

«C'est la première fois que j'y viens, avoue Marc Lavertu de Saint-Élie-d'Orford. Mais comme je me suis moi-même mis à la peinture il y a quelques années, j'avais envie de voir ce qui se faisait en région. Je m'intéresse surtout aux huiles et je vais tenter d'entrer en contact avec certains exposants.»

Près d'une quarantaine d'artistes en arts visuels, plusieurs groupes, musiciens, chanteurs et

conteurs ont participé à cette sixième édition des Arts Fleurimont tenue sous la présidence d'honneur de Nicole Dorin, présidente du Conseil de la culture de l'Estrie.

«La formule semble gagnante et plaire à tous, conclut André-Daniel Drouin. Nous sommes très encouragés pour l'avenir!»

La Tribune LE CAMELOT DE LA SEMAINE



PATRICIA LACROIX
École Le Triolet
Sec IV
Sherbrooke

Toujours consciencieuse et ponctuelle, Patricia offre un service impeccable à sa clientèle. Pendant ses loisirs, elle aime la musique, le cinéma et autres activités avec ses amis. Plus tard, elle aimerait devenir infirmière.

Félicitations!

Notre camélot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de **10\$** échangeable au restaurant Pacini.



Venez déguster notre «LINGUINI» aux moules fraîches

2960, rue King Ouest — 821-2654



Féerie de Noël

Photo La Tribune, Jean-François Gagnon

Quelques centaines de personnes ont visité le Salon des artisans de la neuvième édition de la Féerie de Noël, cette fin de semaine, à East Hereford. À droite de la photo, on aperçoit Hélène Royer, une artiste de Saint-Jean-sur-Richelieu, qui a pris part au salon à titre d'exposante avec ses oeuvres de bois.

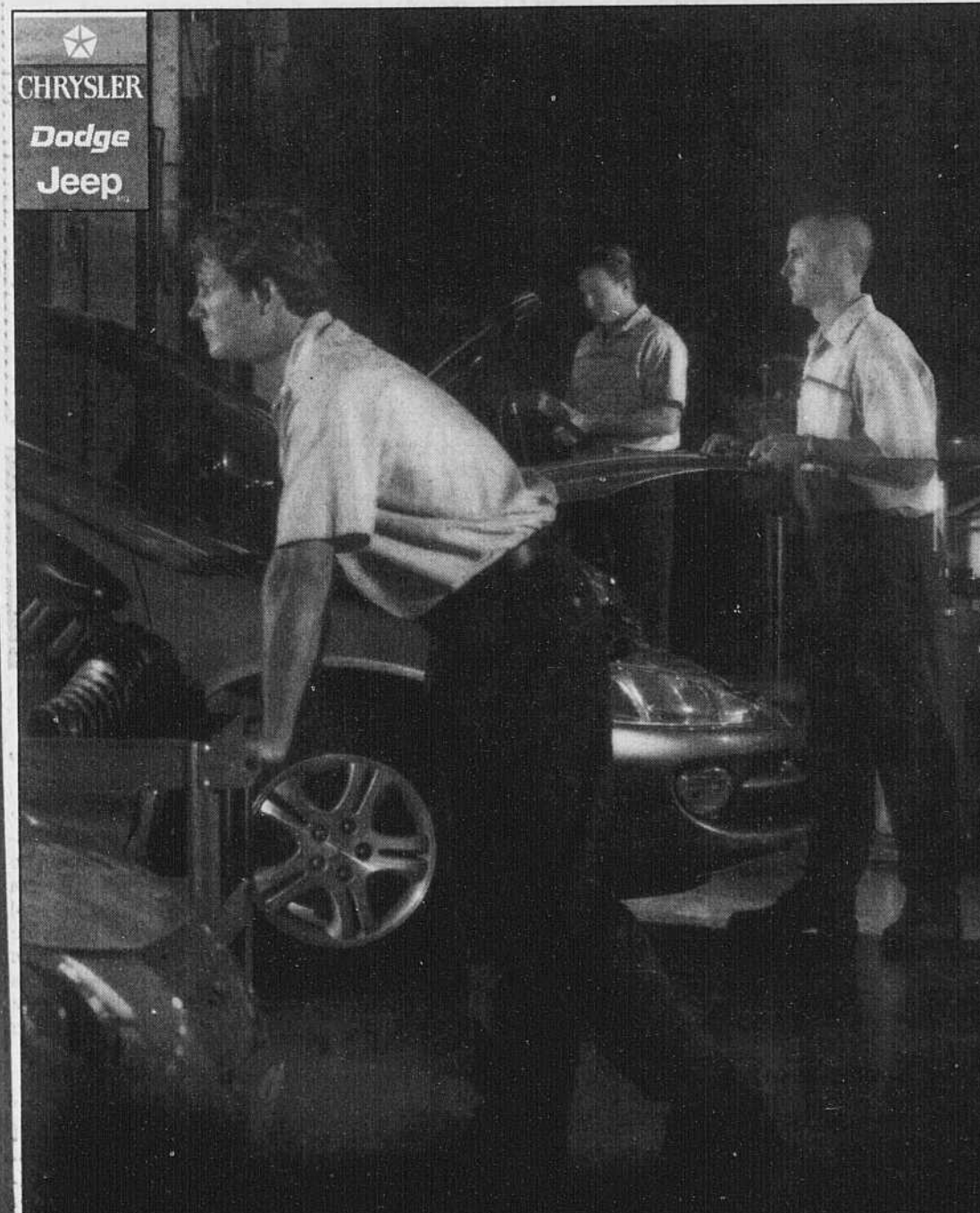
Un meilleur avenir pour tous.

« Mon choix, le 27 novembre, c'est David Price Pourquoi ? Parce que c'est l'homme de l'heure, c'est un homme intègre, il est le mieux placé pour représenter Compton -Stanstead. »

- Gilles Godard

Je vote David Price

Autorisé par Stephen Galloway, agent officiel de David Price



La passion de la performance

Lorsque vous vous rendez chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep, vous pouvez être assuré que votre véhicule se retrouve entre les mains de techniciens parmi les plus efficaces de l'industrie. Ce n'est pas un hasard, puisque, collectivement, nos techniciens passent plus de 10 000 heures par année à perfectionner leurs aptitudes par l'entremise d'une formation spécifique des véhicules Chrysler, Dodge et Jeep, avec un équipement de diagnostic de pointe. Cet équipement est à nos techniciens ce que le rayon X est

à un médecin. Il leur permet d'observer les systèmes vitaux de votre véhicule et d'isoler très précisément toute anomalie, et ce, avant même qu'ils lèvent le capot. Et comme ces outils ont été conçus expressément pour DaimlerChrysler, vous avez la garantie que votre véhicule sera entretenu comme il se doit, et ce, dès votre première visite. C'est notre façon de nous assurer que la passion de la performance que nous avons mise à créer votre véhicule se retrouve aussi dans la manière dont nous en prenons soin.

Entretien préventif d'automne

Comprend :

- jusqu'à 5 litres d'huile Mopar et un filtre à l'huile Mopar
- permutation des 4 pneus
- inspection du système de refroidissement, de tous les liquides, du système électrique, des freins avant et arrière, du silencieux et de la suspension
- essai routier

39,95\$*

Vidange d'huile et changement de filtre

Comprend :

- jusqu'à 5 litres d'huile Mopar
- un filtre à huile Mopar
- une vérification visuelle en 15 points

19,99\$*

Freins

(avant ou arrière) Pièces Mopar «V-Line»

Comprend :

- remplacement des plaquettes de frein
- vérification des disques et des étriers, du maître-cylindre et de la tuyauterie
- vérification et remplissage du niveau du liquide pour freins

99,95\$†

Main-d'œuvre incluse.

Pneus d'hiver Autopar

série «Snow Challenger»



- Comprend :**
- installation
 - équilibrage

Pneus de 13 po **59,95\$**** ch.

Pneus de 14 po **79,95\$**** ch.

Pneus de 15 po **89,95\$**** ch.

Pneus de 16 po **104,95\$**** ch.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

* Supplément pour moteur diesel. † Disponibles sur tous les véhicules de DaimlerChrysler, à l'exception de : Talon, Laser, Stealth, Colt/Summit, Viper, Prowler, Grand Cherokee 1999 et 2000, et camions Ram séries 3500. ** Offres en vigueur chez les concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep participants. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Ces offres prennent fin le 15 décembre 2000. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails. Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. DaimlerChrysler Canada Inc. est une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. 34002



Le solde à trois pas

Pour un temps limité

Pas de versement initial*

Pas d'intérêt avant 90 jours*

Pas de paiement avant 90 jours*

à l'achat sur la plupart des véhicules 2001 et 2000 en inventaire

Sonoma SLS 2001
3 portes 4x4 à cabine allongée



338 \$
/mois*

GMC

TROIS LETTRES
QUI EN DISENT LONG

Sierra SL 2001
cabine régulière



328 \$
/mois*

location 36 mois
Transport et préparation inclus

Options de paiement à la location

3,9% à l'achat**

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	445 \$
1 901 \$	388 \$
3 566 \$	338 \$

- Moteur V6 SFI 4,3 L de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses
- Climatiseur
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts

- Système antiblocage des freins à disques aux 4 roues
- Roues en aluminium
- Volant inclinable
- Régulateur de vitesse
- Pont arrière autobloquant

location 36 mois
Transport et préparation inclus

Options de paiement à la location

5,9% à l'achat**

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	418 \$
1 307 \$	378 \$
2 927 \$	328 \$

- Moteur Vortec 4300 V6 de 200 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage
- Système antiblocage des freins à disques aux 4 roues

- Pont arrière autobloquant
- Banquette avant divisée avec appuie-bras central
- Calandre, pare-chocs et roues chromés
- Radiocassette AM/FM stéréo
- Volant inclinable



Safari SLE 2001

378 \$
/mois*

Jimmy SLS 2001
2 portes 4x4



318 \$
/mois*

location 36 mois
Transport et préparation inclus

Options de paiement à la location

3,9% à l'achat**

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	498 \$
2 012 \$	438 \$
4 011 \$	378 \$

- Moteur Vortec 4300 V6 SFI de 190 HP
- Système antiblocage des freins aux 4 roues
- Climatiseur
- Verrouillage des portes et vitres à commandes électriques

- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts
- Porte-bagages sur le toit
- Chauffrette arrière auxiliaire
- Équipement de remorquage spécial
- Pont arrière autobloquant

location 36 mois
Transport et préparation inclus

Options de paiement à la location

3,9% à l'achat***

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité*
0 \$	449 \$
1 818 \$	398 \$
4 620 \$	318 \$

- Moteur Vortec 4300 V6 de 190 HP
- Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée
- Climatiseur
- Verrouillage des portes, rétroviseurs chauffants et vitres à commandes électriques
- Pneus tout terrain
- Système antiblocage des freins à disques aux 4 roues

- Volant inclinable et régulateur de vitesse
- Pont autobloquant
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de disques compacts et ensemble Bose



L'Association marketing des concessionnaires Pontiac Buick GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en inventaire, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. *Conditions applicables à l'achat seulement sur les véhicules 2000 en inventaire et sur la plupart des véhicules 2001. Exclut camionnettes de série 2500-3500. Offre disponible avec un financement à l'achat pouvant aller jusqu'à 48 mois. ** Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépôt de sécurité d'au plus 575 \$ et première mensualité exigés à la livraison. Frais de 12 \$ du km après 60 000 km. *** Taux de financement à l'achat de 3,9 % et de 5,9 % disponibles jusqu'à 48 mois. **** Taux de financement à l'achat de 3,9 % disponible jusqu'à 60 mois. *Taux de financement à la location de 1,9 % disponible jusqu'à 36 mois sur le Jimmy SLS. **Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange (ou commande) de véhicule peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

